Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS N° 19685 - 76EME ANNÉE

Vietnam : 1.202 cas de contamination pour 100 millions d'habitants. La Réunion : 6000 cas pour moins de 900 000 habitants

Le charabia de l'ARS

Dans un précédent papier, j'invitais à « comprendre l'échec de l'ARS » à La Réunion. J'affirmais que la Direction de la Santé s'est installée dans le poste de commandement et multiplie les erreurs dont celle d'organiser un pont aérien avec la France qui compte à ce jour plus de 30 000 morts.

Cette décision repose sur une fausse analyse, celle de considérer la situation réunionnaise meilleure qu'en France. Extrait d'un écrit récent :

« Du 19 au 25 octobre, le taux d'incidence était de 56/100 000 habitants. Il est en augmentation par rapport à la semaine précédente et est supérieur au seuil d'alerte (50/100 000 habitants). Il reste néanmoins en dessous du seuil national (392/100 000). »

Pourquoi ne pas comparer avec le Vietnam, pays de 100 millions d'habitants (France, 67 millions) ? Jugez vous-même :

« Le Vietnam n'a signalé aucun nouveau cas de transmission locale du coronavirus depuis 62 jours. Le Comité national de direction de la prévention et de la lutte contre le COVID-19 a confirmé à 18h00 mardi 10 nouveaux cas de contamination au coronavirus, portant le total à 1.202.

Il s'agit tous de cas importés qui avaient été mis en quarantaine dès leur arrivée sur le territoire national. Parmi ces Vietnamiens, huit étaient retournés de Russie à bord du vol VN5062 du 31 octobre et sont actuellement traités à l'Hôpital national des maladies tropicales à Hanoï. Les deux autres, qui sont des femmes, étaient retournées d'Angola à bord du vol VN8 du 20 octobre. Elles sont actuellement soignées à l'Hôpital général de la province de Bac Ninh (Nord).

Mardi 3 novembre, quatre patients de COVID-19 ont été annoncés guéris, portant le nombre de guérisons à 1.069.

Trente-cinq décès ont été déplorés depuis le début de l'épidémie.

Parmi les cas en cours de traitement, 17 ont été testés négatifs au virus une fois, six autres deux fois et cinq autres encore, trois fois.

Plus de 14.700 personnes ayant eu des contacts étroits avec les nouveaux cas positifs ou en provenance de zones touchées par la pandémie sont en quarantaine dans des hôpitaux, des centres de confinement, à domicile ou dans des lieux d'hébergement. »

C'est transparent, clairement écrit et simple à comprendre. Nous sommes loin du charabia de l'ARS. Le résultat est limpide. Vietnam : 1.202 cas de contamination pour 100 millions d'habitants. La Réunion : 6000 cas pour moins de 900 000 habitants.

Ary Yée Chong Tchi Kan

Un outil pour créer 200 emplois dans les projets innovants à La Réunion

La Cinor fait le choix de l'Arbre pour fait jaillir de terre son Cube !

Symboliquement, la Cinor et ses partenaires (la ville de Saint-Denis et La Région Réunion) ont dévoilé ce mardi 3 novembre 2020 le premier panneau du Cube. Un futur bâtiment modulable de 4 000m2 dédié aux sciences du vivant et s'adressant aux porteurs de projets innovants, qui sera réalisé par une coopérative de TPE et de PME, "l'ARBRE".

Innovation, incubation, création, développement et accélération : le CUBE c'est donc tout à la fois, à l'intérieur de 4 bâtiments, sur 4 niveaux pour un total de 4 000 m². L'équipement novateur est attendu pour se révéler la première plateforme de services dédiée aux sciences du vivants dans les Outre-mer.

Aux côtés du CYROI et de l'association Technopole, ce sont à terme près d'une cinquantaine de Start-up et jeunes entreprises innovantes qui feront leur entrée dans le Cube. Ce qui représente pas moins de 200 emplois.

En cette période de crise sanitaire inédite venant aggraver la situation économique et sociale de l'île, Maurice Gironcel, Président de la Cinor, s'est félicité de voir que "ce chantier soit une bouffée d'oxygène pour l'économie locale et notamment les petites et moyennes entreprises qui ont besoin de notre accompagnement." En finançant sur ses fonds propres plus de la moitié du projet, l'intercommunalité du Nord a fait ainsi le choix "d'apporter sa contribution à la relance de l'activité économique et à l'accompagnement des entreprises". "D'autant plus que le CUBE est une réponse à la recherche, à l'innovation et à l'accélération de solutions pour l'épanouissement dont chacun d'entre nous a besoin d'autant plus en cette période de crise sanitaire". Avec cette démarche volontariste, la CINOR espère ainsi entrainer un soutien financier plus fort des partenaires et pourquoi pas engager de nouveaux partenariats.

Un bâtiment résistant aux climats tropicaux

Le Cube, c'est l'innovation dans toutes ses composantes. C'est d'abord une plateforme expérimentale d'innovation technologique dans l'acte de construire.

"L'innovation réside en effet dans le procédé de fabrication des façades, préfabriquées, autoportantes permettant d'assurer l'achèvement du bâtiment en très peu de temps et avec une résistance aux climats tropicaux", explique Julien Robert, directeur des Superstructures à la Cinor. "A 'intérieur, les cloisons modulaires seront déplaçables selon les besoins et à aussi dans le cadre d'une solution technologique locale soutenue et accompagnée par une convention d'innovation avec le CIRBAT".

Une coopérative à la manœuvre

L'innovation est également socio - économique. "En effet, nous avons confié la réalisation du CUBE a un groupement composé d'une coopérative d'artisans locaux, l'ARBRE" (Artisans, Bâtiment, Réunion), se félicite le Président de la Cinor. "La CINOR va ainsi plus loin que la simple clause d'insertion et encourage le développement de nouvelles filières de construction avec un meilleur impact carbone et cela en confiant cette mission à des entreprises locales". "L'amoureux de la nature que je suis, défenseur du développement durable et du Climat, ne peut que souhaiter de voir d'autres ARBRE jaillir de terre, et ce dans tous les domaines de compétence", poursuit-il.

Dans le même élan, le Président de la Cinor a lancé un appel au volontarisme et à la responsabilité partagés. "Nous apportons notre CUBE pour aujourd'hui et pour demain. Maintenant, c'est aux partenaires et (s'adressant à l'ARBRE) à vous de jouer mesdames et messieurs de la coopérative afin de perpétuer ce mouvement de l'innovation !"

La Cinor a par ailleurs salué le travail en amont et la persévérance de tous les acteurs, notamment de l'Etat, de l'Europe et de la Région, le réseau de l'Innovation et des TPE/PME de la construction, la coopérative l'"ARBRE sans oublier le CIRBAT, la CAPEB et la Chambre des Métiers ; les équipes de la CINOR et l'AMO, Elan OI, ainsi que toutes les équipes mobilisées sur ce chantier. Une mobilisation qui permet l'événement du jour sous forme de point d'étape et de tenir l'objectif d'une livraison pour fin 2021 pour un territoire du Nord qui bénéficiera, en lien avec le CYROI, d'une vraie plateforme de services dédiée aux sciences du vivant. Une première dans les Outre-mer.

Edito

Oui, la France doit regretter son rôle durant la colonisation !

Dimanche dernier, le Premier Ministre Jean Castex était invité au journal télévisé de 20 heures sur TF1. Au cours de son discours, basé sur la lutte contre l'islamisme radical (on pourrait revenir sur le fond par ailleurs), une phrase a choqué :
« Je veux ici dénoncer toutes les compromissions […] nous devrions nous autoflageller, regretter la colonisation, je ne sais pas quoi encore ».
Ces mots, de la part d'un Premier Ministre, et donc la parole officielle de l'État, sont inquiétants à plus d'un titre. En effet, il ne s'agit ni plus ni moins que d'un recul idéologique fondamental réalisé par l'exécutif, quand on se souvient comment Emmanuel Macron parlait de la colonisation, en tant que candidat tout comme au début de son mandat comme étant ce qu'elle est, c'est-à-dire un odieux crime contre l'Humanité.

Au-delà de l'absurdité de considérer que reconnaître les méfaits de la colonisation alimenterait le terrorisme islamiste, qui est plutôt en l'occurrence entre-autres alimenté par l'obscurantisme, le capitalisme, l'impérialisme et le racisme ambiant, cette phrase doit être ressentie comme un véritable crachat envers tous les peuples ayant subi ou subissant encore aujourd'hui les affres de la colonisation, en particulier française.
Avec cette phrase qui semble en apparence anodine, c'est ainsi le « rôle civilisateur » de la France qui est glorifié, des crimes de masse qui se retrouvent de fait justifiés, la hiérarchisation du Genre Humain qui redevient normal, la spoliation des terres de centaines de peuples qui est donc logique dans l'histoire et que la France peut ainsi continuer impunément comme elle le fait actuellement.
C'est donc, si nous ne voyons pas d'excuses arriver dans les jours qui viennent de la part du gouvernement un retour en arrière extrêmement grave et dangereux envers l'ensemble des peuples colonisés, néo colonisés et ex-colonisés.

En cela, étant plus que concerné par le fait colonial, le peuple Réunionnais a de fait le devoir de s'indigner de ces propos. En effet, faut-il rappeler que notre peuple a subi des années durant la colonisation, et subit encore aujourd'hui les conséquences de la néo colonisation ?
Alors, exigeons de ce gouvernement qu'il revienne sur ses paroles, et fasse que la France réalise enfin son mea culpa définitif sur la colonisation et les crimes contre l'Humanité qui en découlent.

Mathieu Raffini

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

E si té sinploman zot modèl ékonomik ké lété pa bon ?

Yèr zoinal midi, moin té apré ékout demoun poz késtyon prézidan la shanm dé métyé é lo boug l'avé mil pène pou ésplik bann téléfonèr pou kosa inn la poin in travaye dann biro, l'ot l'avé poin in formasyon konm li téi vé, l'ot ankor i rode in olass l'apranti san trouvé, épi l'ot la pa la shanm bann métyé i roganiz bann formasyon pou l'opital.

Momandoné li di : zot i koné La Rényon lé pti, é néna in bonpé d'moun an laz pou travaye, donk i fo zot i shoizi in métyé épi zot i akrosh azot ansanm ziskatan ké zot i gingn in l'anploi épi zot i fé zot méyèr posib pou avans dann shoi zot la fé. Li la mèm di néna in pé i zoué dann la mobilité i sava loib pou myé rotourn formé avèk in métyé épi in travaye.

Mézami, mon parti sé parti kominis é li la zamé rakont amoin zistoir pou fé dor amwin d'boute… Parèye pou tout demoun, bann jenn, épi bann ranr-rant, pou dir azot néna travaye isi shé nou é ni fé foss rout. Po sa li la fé vinnsink propozisyon é d'apré moin li la komans komansman pou mont désі… Moin néna dan mon lidé lé zot i komans pa par lo komansman. Zot i komans par l'milyé, zot i fé konmsa nou l'avé in lékonomi dévlopé é in min d'èv pou plassé.

Dizon ni pé komans par dékri lo lékonomi, avèk son bann poin for épi son bann poin fèb. ni pé rode galman kosa i lé lo bann lanspèk i anpèsh ali avansé : ni pé dir sa mèm i apèl lo dyanostik. Apré i fo ni poz anou in késtyon : avèk la kantité d'moun néna, avèk an plis la kantité d'moun formé. Aprésa ni pé rogard bann bézoin lé zot péi dann nout l'anvironeman, é koman ni pé fourni azot sak zot la bézoin é zot na poin.

Mézami, mi pé dir azot pou moin, sak i mank, sé in vré plan pou dévlop nout lékonomi avèk kèl kalité lékonomi ni vé, Kèl pèrsonèl va travaye ladan. Kèl finans i fo anou. Kèl l'ankourazman nou la bézoin pou lans in vré lékonomi.. ; Mi arète la, mé fransh vérité, sak ni doi fé, dopi lontan lé dann bann liv nout parti la ékri. Mé in n'afèr ni doi pa obliyé : nout modèl ékonomik lé pa bon é la pa avèk sa nou va fé in dévlopman. Ki tienbo dobout. Alé ! Ni rotrouv pli d'van mé ni fé travaye nout koko pars sa d=sé in n'afèr i fo fé touktan, toultan.

Justin